Décès liés à la violence entre partenaires in-times chez les jeunes américains âgés de 0 à 24 ans

EN QUOI CONSISTE CETTE RECHERCHE?

La violence entre partenaires intimes (VPI) regroupe la violence physique, psychologique et sexuelle dans le contexte d'une relation amoureuse. Dans certains cas, la violence entre partenaires intimes est prédictive de mort violente : homicide du partenaire intime, homicide de membres de la famille de la victime, suicide ou mort due à une intervention légale (par exemple, tué par un policier en service). Malheureusement, des millions d'enfants et de jeunes sont exposés à la VPI chaque année et, dans de rares cas, en meurent. Les décès liés à la violence entre partenaires intimes touchent également de façon disproportionnée les jeunes des minorités raciales. L'objectif de la présente recherche était de fournir une compréhension globale des décès liés à la violence entre partenaires intimes chez les enfants et les jeunes âgés de 0 à 24 ans.

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

- La violence entre partenaires intimes contribue de manière substantielle aux morts violentes chez les personnes âgées de 0 à 24 ans (6,5 %des morts violentes), en particulier chez les jeunes des minorités raciales. À titre de comparaison, dans ce groupe d'âge, le taux de mortalité lié à la VPI (0,35 pour 100 000 personnes) est plus élevé que le taux de mortalité pour cause de noyade (0,32), de grossesse (0,30) et de diabète (0,22). De plus, ce taux est probablement sous-estimé en raison du manque d'évaluation cohérente des décès liés à la violence entre partenaires intimes.
- Les taux d'homicides et de suicides liés à la VPI sont très similaires, ce qui suggère que la violence entre partenaires intimes joue un rôle plus important dans les décès par suicide qu'on ne le pensait auparavant.
- Les chercheurs de cette étude n'ont pas examiné si les décès liés à la VPI variaient en fonction de la perpétration ou de la victimisation, ce qui est une direction importante pour les recherches futures.

QU'ONT FAIT LES CHERCHEURS?

Les chercheurs ont examiné les données recueillies par le National Violent Death Reporting System, un système de surveillance américain recueillant des données sur les homicides, les suicides, les décès par intervention légale et les décès par arme à feu non déterminés ou involontaires. Les types de données examinées comprenaient les conclusions du médecin légiste/coroner et les rapports de police.
Les chercheurs ont codé les données relatives aux décès liés à la violence entre partenaires intimes chez les 0-24 ans de 38 États américains, de Porto Rico et du District de Columbia, de 2014 à 2018.

PREVNet

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

Dans l'ensemble, les chercheurs ont identifié 1927 décès liés à la violence entre partenaires intimes, ce qui représente 6,5 % de tous les décès violents dont les circonstances sont connues chez les jeunes âgés de 0 à 24 ans de 2014 à 2018. Parmi les décès liés à la VPI, 51,8 % étaient des homicides, 43,1 % des suicides, 3,0 % des suicides liés à un homicide, 1,0 % des décès par intervention légale et 1,2 % des décès non intentionnels/indéterminés.

De plus, l'âge et le genre étaient liés au décès par violence entre partenaires intimes. Les jeunes plus âgés étaient plus susceptibles d'avoir un décès précipité par la violence entre partenaires intimes que les plus jeunes. La plupart des jeunes décédés par suicide dans un contexte de VPI étaient de genre masculin (81 %), ce qui souligne la nécessité de faire participer les garçons et les jeunes hommes à l'intervention contre la violence entre partenaires intimes. En revanche, la plupart des jeunes tués étaient des femmes, ce qui correspond à des recherches antérieures indiquant que près de la moitié des femmes victimes d'homicide sont tuées par un partenaire intime. Enfin, la mort liée à la violence entre partenaires intimes était également associée à l'accès aux armes à feu et au statut de minorité raciale.

COMMENT UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche est l'une des premières à dresser un tableau complet des décès liés à la violence entre partenaires intimes chez les jeunes. Les résultats de cette recherche soulignent l'importance de considérer l'exposition à la VPI comme un facteur de risque de décès et mettent en évidence la nécessité d'une intervention et d'efforts de prévention. Les cliniciens travaillant avec des jeunes victimes de VPI doivent être conscients du risque accru de mort violente au sein de cette population.

À PROPOS DES CHERCHEURS :

Laurie M. Graham PhD, École de travail social, Université du Maryland, Baltimore (Maryland)
Julie M. Kafka MPH, Department of Health Behavior, UNC Gillings School of Global Public Health, Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, Caroline du Nord
Millan A. AbiNader PhD, Penn School of Social Policy & Practice, Université de Pennsylvanie, Philadelphie, Pennsylvanie
Siobhan M. Lawler MSW, School of Social Work, Watts College of Public Service and Community Solutions, Arizona State University, Phoenix, Arizona
Ametisse N. Gover-Chamlou MSW, École de travail social, Université du Maryland, Baltimore, Maryland.
Jill T. Messing PhD, School of Social Work, Watts College of Public Service and Community Solutions, Arizona State University, Phoenix, Arizona.
Kathryn E. Moracco PhD, Department of Health Behavior, UNC Gillings School of Global Public Health, Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, Caroline du Nord.

MOTS CLÉS :

Violence entre partenaires intimes, décès, homicide, suicide, enfants, jeunes

RÉFÉRENCE COMPLÈTE :

Graham, L. M., Kafka, J. M., AbiNader, M. A., Lawler, S. M., Gover-Chamlou, A. N., Messing, J. T., & Moracco, K. E. (2022). Intimate partner violence–related fatalities among US youth aged 0–24 years, 2014–2018. American Journal of Preventive Medicine, 62(4), 529-537.

©PREVNet 2021